



Sken&graphie

Coulisses des arts du spectacle et des scènes émergentes

5 | 2018

Juste la fin du monde, de Lagarce à Dolan

Présentation

Alexis Leprince



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/skenographie/1492>

DOI : 10.4000/skenographie.1492

ISSN : 2553-1875

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2018

Pagination : 131-133

ISBN : 978-2-84867-5609-8

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Alexis Leprince, « Présentation », *Sken&graphie* [En ligne], 5 | 2018, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/skenographie/1492> ; DOI : 10.4000/skenographie.1492

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

Presses universitaires de Franche-Comté

Présentation

Alexis Leprince

- 1 Les trois inédits que nous donnons à lire dans les pages qui suivent sont de nature sensiblement différente. Si le dernier texte est lié à l'activité d'auteur-metteur en scène dans laquelle nous connaissons habituellement Jean-Luc Lagarce, les deux premiers éclairent son engagement, plus méconnu, dans le cinéma que l'entretien avec Gérard Bouysse vient ensuite documenter dans le « Carnet des spectacles, des compagnies et des professionnels ».
- 2 La fascination de Lagarce pour le septième art s'est d'abord exprimée par le biais de son écriture théâtrale : en 1984, il écrit et met en scène la pièce *Hollywood*, qui évoque de nombreuses figures du cinéma américain des années 50, et pour laquelle il demande à Daniel Emilfork, acteur singulier ayant notamment travaillé avec Fellini, d'intégrer la distribution. Mais c'est véritablement à partir de la fin des années 1980 que Jean-Luc Lagarce se rapproche concrètement du milieu cinématographique. Il écrit ainsi, à partir de 1987, quelques critiques de cinéma pour *Libération*, avant de se lancer, en 1989, dans un projet de réalisation qui aboutira à la création de son film vidéo, *Journal 1*, avec le soutien du CICV de Montbéliard¹.
- 3 C'est aussi par l'écriture qu'il se confronte au cinéma. Après une première tentative infructueuse autour d'un roman de Jean Rhys, *Quai des grands Augustins*, Jean-Luc Lagarce rencontre au début des années 1990 Gérard Bouysse, avec qui il décide d'écrire, en collaboration, un scénario. Conservés dans les archives de l'auteur à l'IMEC sous le titre *Des mensonges*, les brouillons de ce scénario témoignent d'un travail de longue haleine et d'allers-retours incessants entre les deux auteurs, aboutissant à un scénario complet qui fut envoyé à la commission de l'avance sur recette.
- 4 Le premier texte proposé est un extrait des premières séquences de ce scénario inédit. Elles sont centrées sur le couple que forment Lucien, metteur en scène de théâtre, et Hélène, comédienne, tous deux talentueux mais en proie à de constantes difficultés financières. À ce couple et à sa socialité privée et amicale s'oppose la figure de Jacques Pelletier, acteur à succès et producteur, homme public qui s'affiche à la télévision, et dont la sociabilité semble plutôt relever de l'exercice du pouvoir et de la courtoisie. Tout semble donc *a priori* opposer Lucien, l'artiste de théâtre, et Pelletier, l'homme de cinéma

et de télévision, pourtant amenés à se réunir dans un projet commun, à l'initiative de Pelletier : la mise en scène, dans un vieux théâtre italien rénové, d'un texte inédit de Tchekhov. Dès ces premières séquences se dessinent clairement les enjeux du scénario : la rencontre de deux mondes – le théâtre et le cinéma –, la compromission artistique – celle de Lucien face à son acteur-producteur Pelletier –, et l'intrigue amoureuse, la relation entre Lucien et Hélène se détériorant au fil des renoncements de Lucien. À la suite de cet extrait, interrompu avant le départ de Lucien et d'Hélène vers l'Italie, nous reproduisons la dernière séquence du scénario, qui fait un écho étrange et – sans doute – fortuit à la dernière scène du film de Xavier Dolan, *Juste la fin du monde...*

- 5 Le deuxième inédit est également lié au scénario *Des mensonges*. Il s'agit d'une note de présentation du film, qui permet de mieux cerner le regard que portaient Jean-Luc Lagarce et Gérard Bouysse sur le scénario en vue de la réalisation. Cette note, outre qu'on y retrouve certaines thématiques propres à Jean-Luc Lagarce comme la *tricherie*, confirme également l'importance du théâtre qui, comme l'aura montré la lecture des extraits du scénario, encadre toute l'action, du prologue à la dernière séquence. Mais le théâtre ne se contente pas d'encadrer l'action, ni même d'être un décor parmi d'autres ; cette note semble indiquer qu'il avait vocation à acquérir dans le film l'épaisseur d'une présence, d'un personnage presque, qui, dès qu'il entre en jeu, impose aux protagonistes son regard, son espace, sa temporalité, à l'écart de tout réalisme.
- 6 Le dernier inédit n'est plus lié à l'engagement de Jean-Luc Lagarce dans le cinéma. Il s'agit d'un des rares textes où le dramaturge s'exprime sur sa pratique artistique. Néanmoins, à la différence de la note sur *Des mensonges*, ce texte ne décrit pas la vision que l'auteur se fait de l'une de ses prochaines créations. S'il débute comme une note de présentation du spectacle *Music-hall*, le texte digresse, dès le début, pour évoquer plus généralement le statut d'auteur-metteur en scène dans le champ théâtral, ironisant avec humour sur les poncifs de l'époque selon lesquels, par exemple, un auteur ne doit pas se mettre en scène lui-même, et sur les rapports entre le metteur en scène et l'auteur, la part laissée l'un à l'autre dans l'invention théâtrale. Dans la liberté et la légèreté du ton, on entend les difficultés propres à Jean-Luc Lagarce, lui qui était souvent apprécié soit pour son travail d'auteur soit pour celui de metteur en scène, rarement pour les deux, mais aussi, en général, la situation des auteurs qui, à la fin des années 1980, après la grande période de transformation opérée par les metteurs en scène devenus pleinement des créateurs, revendiquent leur place et leur capacité à renouveler eux aussi, et par le texte, la scène.

NOTES

1. Voir, ci-dessus, l'entretien entre François Berreur, Catherine Derosier-Pouchous et Patrick Zanoli.

INDEX

Mots-clés : Jean-Luc Lagarce, Xavier Dolan, Juste la fin du monde, Des Mensonges, Music-Hall

AUTEURS

ALEXIS LEPRINCE

Alexis Leprince est doctorant boursier de la MSHE Claude Nicolas Ledoux à l'Université de Besançon Franche Comté où il poursuit une recherche en génétique sur l'œuvre théâtrale du dramaturge Jean-Luc Lagarce. Également praticien, il est le collaborateur régulier de la compagnie Artépo, en tant qu'assistant à la mise en scène et dramaturge.